De la science Ã la musique classique, IsraÃ«l resserre son contrÃ´le de la culture palestinienne

Description

26 aoÃ»t 2020, par Robert Swift, +972

Ces derniers mois, on a vu IsraÃ«l sâ??en prendre Ã des personnalitÃ©s culturelles et Ã des intellectuels des territoires occupÃ©s. Des critiques estiment que ces attaques font partie dâ??une vaste stratÃ©gie de rÃ©pression de la sociÃ©tÃ© civile palestinienne.



Rania Elias et Suhail Khouri

Suhail Khoury et Rania Elias ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s le mois dernier par la police de JÃ©rusalem. MariÃ©s, ils sont respectivement les directeurs palestiniens de la Jerusalem Society for Music Teaching and Research (Association de JÃ©rusalem pour lâ??enseignement de la musique et la recherche musicale) et du centre culturel Yabous â??deux institutions de JÃ©rusalem-Est qui ont fait lâ??objet dâ??offensives policiÃ¨res simultanÃ©es au moment des arrestations. La police les accusait dâ??Ã©vasion et de fraude fiscales, mais ne leur a pas encore communiquÃ© de chefs dâ??inculpation en rapport avec ces allÃ©gations.

Khoury et Elias ne sont pas les seules personnalitÃ©s qui ont Ã©tÃ© ciblÃ©es par les autoritÃ©s israÃ©liennes le mois dernier. Quelques jours auparavant, lâ??astrophysicien palestinien Imad Barghouthi a Ã©tÃ© interpellÃ© Ã un checkpoint lors dâ??un trajet entre lâ??universitÃ© Al-Quds et son domicile en Cisjordanie ; il a Ã©tÃ© inculpÃ© dâ??Â« incitation Â» et reste en dÃ©tention. Et fin juillet, Ahmad Qatamesh, auteur et universitaire palestinien, a Ã©tÃ© libÃ©rÃ© aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© incarcÃ©rÃ© pendant sept mois sous le rÃ©gime de la dÃ©tention administrative, au titre duquel IsraÃ«l emprisonne des personnes hors de toute procÃ©dure rÃ©guliÃ¨re.

Ces cas, qui nâ??ont rien dâ??unique, se rattachent Ã une politique plus gÃ©nÃ©rale dâ??arrestations et de mises en dÃ©tention de personnalitÃ©s culturelles, dâ??universitaires et de scientifiques palestiniens, menÃ©e par IsraÃ«l depuis des dÃ©cennies. Globalement, on peut rattacher ces pratiques Ã un vaste effort du gouvernement israÃ©lien pour affaiblir la sociÃ©tÃ© palestinienne en rÃ©duisant au silence et en dÃ©moralisant ses producteurs de connaissances, avec lâ??objectif implicite de faire en sorte quâ??un seul Ã?tat, une seule sociÃ©tÃ© â??juive et sioniste â?? sâ??Ã©panouisse en IsraÃ«l-Palestine.

Alors que la â??proposition de paixâ?• mise en avant par le gouvernement des Ã?tats-Unis au dÃ©but de lâ??annÃ©e demande la crÃ©ation dâ??une sorte dâ??Ã?tat palestinien, le Premier Ministre israÃ©lien Benjamin Netanyahou nâ??a en fait jamais cessÃ© dâ??agir contre cette possibilitÃ©. La mÃ©thode employÃ©e a consistÃ© en grande partie Ã refuser aux Palestiniens les piliers

fondamentaux de lâ??existence dâ??un Ã?tat, notamment des frontiÃ¨res souveraines dÃ©limitant un territoire dâ??un seul tenant, et des forces armÃ©es. Mais elle implique aussi de rendre inutilisable le capital des Palestiniens dans le domaine quâ??on appelle communÃ©ment â??soft powerâ?•.

Ã? la diffÃ©rence du hard power coercitif, recourant Ã la force ou Ã la corruption, le soft power reflÃ¨te les capacitÃ©s dâ??une nation Ã attirer des soutiens et Ã exercer une influence par la force de ses valeurs et par des intÃ©rÃªts communs. Comme lâ??a Ã©noncÃ© Joseph Nye, universitaire amÃ©ricain qui a inventÃ© cette expression dans les annÃ©es 1980, â??aujourdâ??hui, Ã lâ??Ã¨re de lâ??information globale, la victoire dÃ©pend parfois, non pas dâ??une armÃ©e qui gagne, mais plutÃ´t dâ??un rÃ©cit qui gagneâ?•. Le terme de soft power est le plus souvent utilisÃ© dans lâ??Ã©tude des relations internationales, mais on peut concevoir son usage au-delÃ des contraintes des interactions Ã?tat-contre-Ã?tat, dÃ¨s lors que de grandes sociÃ©tÃ©s et mÃªme des milices pratiquent des formes de soft power.

Cela nâ??est pas moins vrai pour les Palestiniens dÃ©pourvus dâ??Ã?tat, qui livrent avec IsraÃ«l leurs propres combats de soft power autour, notamment, des narrations historiques, du discours public et de la reprÃ©sentation mÃ©diatique. Câ??est pourquoi, tout en maintenant une des armÃ©es les plus puissantes du Moyen-Orient, IsraÃ«l sâ??est fortement investi dans la hasbara, ou propagande, notamment en mettant sur pied un ministÃ¨re des Affaires stratÃ©giques et un rÃ©seau dâ??ONG alliÃ©es pour acheminer ses messages politiques et prÃ©senter lâ??Ã?tat sous un jour positif.

â??Ils ne veulent pas que les Palestiniens soient visiblesâ?•

Le ciblage systÃ©matique par IsraÃ«l des producteurs palestiniens de connaissances et de culture, comme ceux qui ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s le mois dernier, montre quâ??il utilise aussi le hard power pour sâ??attaquer au soft power de lâ??adversaire. La police israÃ©lienne a saisi des Ã©quipements Ã©lectroniques et des documents financiers au domicile et sur les lieux de travail de Suhail Khoury et Rania Elias lors de leur arrestation, et a apprÃ©hendÃ© un de leurs collÃ¨gues. Les autoritÃ©s ont accusÃ© le couple de blanchiment dâ??argent et financement dâ??organisations terroristes, bien que des poursuites pÃ©nales nâ??aient pas Ã©tÃ© engagÃ©es.

Sâ??adressant Ã +972, Khoury sâ??est dit prÃ©occupÃ© par la gravitÃ© des allÃ©gations policiÃ¨res, qui sont, selon lui, â??de totales absurditÃ©s, dÃ©pourvues de tout fondementâ?•. Il a ajoutÃ© que ni lui ni sa femme ne sâ??occupent de politique ou ne sont affiliÃ©s Ã une organisation politique. Mardi [25 aoÃ»t], un juge israÃ©lien a donnÃ© Ã la police lâ??ordre de restituer les ordinateurs du couple dans un dÃ©lai dâ??une semaine. Ni Khoury ni Elias ne sont sous le coup dâ??une inculpation.

La Jerusalem Society for Music a dÃ©jÃ subi des pressions israÃ©liennes, explique Khoury, le plus souvent sous forme de restrictions Ã la libertÃ© de mouvement des membres de lâ??orchestre ou de musiciens invitÃ©s ; dans certains cas, des autorisations de voyage demandÃ©es depuis des mois par lâ??institut en prÃ©vision dâ??un concert sont arrivÃ©es aprÃ¨s la reprÃ©sentation. La police de JÃ©rusalem a Ã©galement interrompu et empÃªchÃ© des Ã©vÃ¨nements ayant lieu au centre Yabous, souvent, dit-il, sous prÃ©texte quâ??ils Ã©taient liÃ©s Ã lâ??AutoritÃ© palestinienne.

â??Il existe des tentatives constantes de la part des autoritÃ©s palestiniennes [AP] de mener des activitÃ©s Ã JÃ©rusalemâ?•, a affirmÃ© un porte-parole de la police israÃ©lienne en rÃ©ponse Ã des questions de +972. â??Les policiers continuent Ã empÃªcher cela de se produire, y compris au cours

des derniers mois de COVID-19.â?•

Ces activitÃ©s de lâ??AP se sont progressivement accrues, a poursuivi le porte-parole, ajoutant que Khoury et Elias avaient Ã©tÃ© apprÃ©hendÃ©s pour suspicion dâ??Ã©vasion et de fraude fiscales. En vertu des rÃ¨glements issus des accords dâ??Oslo, il est interdit Ã lâ??AP dâ??agir Ã JÃ©rusalem-Est, ce territoire Ã©tant administrÃ© par IsraÃ«l (aprÃ¨s avoir conquis en 1967 la partie Est de la ville, IsraÃ«l a officiellement annexÃ© le territoire par une Loi fondamentale de 1980).

Khoury, quant Ã lui, raille la suggestion de malversations financiÃ¨res, soulignant que son organisation ainsi que le centre Yabous font lâ??objet dâ??audits effectuÃ©s respectivement par Deloitte et PricewaterhouseCoopers (PwC), grandes entreprises dâ??audit et de conseil multinationales. En rÃ©alitÃ©, pense-t-il, il commet le crime dâ??aimer son pays et Beethoven. â??Ils ne veulent pas que les Palestiniens soient visibles aux yeux du monde ; il est difficile de dÃ©shumaniser des gens qui jouent de la musique classiqueâ?•, dit-il.

Lâ??innovation comme pouvoir

La culture et les rÃ©cits qui se dÃ©veloppent autour dâ??elle ne sont quâ??une forme de soft power ; lâ??innovation technologique menÃ©e par les scientifiques dâ??une nation en est une autre. IsraÃ«l fournit un bon exemple de ce phÃ©nomÃ¨ne : câ??est rÃ©ellement une superpuissance dans le monde des entreprises de haute technologie, dâ??une force sans rapport avec sa taille, des sociÃ©tÃ©s prestigieuses comme Waze devenant des noms communs Ã lâ??Ã©chelle mondiale.

La comparaison des Ã©conomies israÃ©lienne et palestinienne illustre de faÃ§on saisissante le degrÃ© auquel lâ??occupation empÃªche activement cette derniÃ¨re de rÃ©aliser le mÃªme potentiel, dit Mario Martone, un des cofondateurs de Scientists for Palestine, une organisation qui Å?uvre pour que les universitaires palestiniens sâ??intÃ¨grent Ã la communautÃ© scientifique internationale.

Ce sont deux petites nations, mais lâ??une des deux seulement bÃ©nÃ©ficie de gains Ã©conomiques Ã©normes grÃ¢ce aux innovations de ses universitaires, explique-t-il. La libre circulation locale et internationale â?? refusÃ©e aux Palestiniens â?? et les collaborations qui en dÃ©coulent constituent un Ã©lÃ©ment essentiel de la croissance universitaire.

Une des raisons de la rÃ©ussite dâ??IsraÃ«l, souligne Martone, rÃ©side dans ses forts rÃ©seaux internationaux, particuliÃ¨rement avec des institutions des Ã?tats-Unis et dâ??Europe, IsraÃ«l bÃ©nÃ©ficiant avec cette derniÃ¨re de larges possibilitÃ©s dâ??accÃ¨s dans le cadre du programme Horizon 2020. â??Si lâ??ensemble des rÃ©seaux et des financements dâ??IsraÃ«l Ã©tait supprimÃ©, il perdrait aussi toute sa science. Il aurait de nombreux talents qui nâ??iraient nulle part, comme la Palestine aujourdâ??huiâ?•, assure-t-il.

Cette inhibition du talent est manifeste dans le cas dâ??Imad Barghouti, astrophysicien renommÃ© qui a travaillÃ© sur des projets en lien avec la NASA. Au lieu de se prÃ©parer Ã faire cours Ã ses Ã©tudiants pendant le semestre Ã venir, il est actuellement pris au piÃ¨ge de la dÃ©tention, dÃ©nonce Martone.

Lâ??acte dâ??accusation Ã©mis le 2 aoÃ»t contre Barghouti, qui avait dÃ©jÃ Ã©tÃ© placÃ© en dÃ©tention administrative en 2014 et en 2016, le met en cause pour incitation et soutien Ã des organisations hostiles Ã IsraÃ«l. Il fournit comme Ã©lÃ©ments de preuve une dÃ©claration

quâ??aurait faite Barghouti en hommage Ã un membre de sa famille impliquÃ© en 2001 dans lâ??attentat contre le restaurant Sbarro, qui a fait 15 morts et plus dâ??une centaine de blessÃ©s, ainsi que des images de drapeaux du Hamas publiÃ©es sur Facebook.

Comme +972 lâ??a rapportÃ© antÃ©rieurement, alors quâ??IsraÃ«l rencontre tous les ans un grand nombre de cas dâ??incitation, dans la plupart des cas, les autoritÃ©s appliquent les lois â?? de faÃ§on parfois trÃ¨s douteuse â?? principalement quand les auteurs de ces actes sont des Arabes.

Pas de symbole dâ??autodÃ©termination

Lâ??incarcÃ©ration sans inculpation ni jugement, sous le prÃ©texte que lâ??on reprÃ©sente une menace contre IsraÃ«l, nâ??est pas une raretÃ© pour les universitaires palestiniens. Outre lâ??auteur Ahmad Qatamesh, qui a passÃ© au total cinq ans et demi en dÃ©tention administrative, Ubai Aboudi, chercheur et citoyen amÃ©ricain, a subi une incarcÃ©ration similaire lâ??an dernier, et Ã ce jour nâ??a pas Ã©tÃ© libÃ©rÃ©.

La dÃ©tention administrative pourrait se justifier dans certains cas exceptionnels, par exemple pour prÃ©venir un crime spÃ©cifique quâ??un individu pourrait, selon les autoritÃ©s, avoir lâ??intention de commettre dans un futur proche, explique Jessica Montell, directrice exÃ©cutive de HaMoked : Centre pour la dÃ©fense de lâ??individu. Mais ce nâ??est pas de cette faÃ§on quâ??IsraÃ«l utilise cette procÃ©dure : 335 Palestiniens sont actuellement dÃ©tenus sans jugement, dans certains cas pour une durÃ©e dÃ©finie Ã lâ??avance, ce qui semble sans rapport avec des renseignements spÃ©cifiques les concernant.

De nombreuses dÃ©tentions administratives sont confirmÃ©es sur la base de rapports de lâ??armÃ©e israÃ©lienne qui sont communiquÃ©s aux juges, mais auxquels les accusÃ©s et leur Ã©quipe juridique nâ??ont pas accÃ¨s. â??Nous soupÃ§onnons que les gens sont dÃ©tenus pour avoir organisÃ© des actions non violentes, mais nous nâ??en savons rien parce que leur condamnation repose sur des informations secrÃ¨tesâ?•, dit Montell.

Il est Ã craindre que les arrestations de Khoury, dâ??Elias, de Barghouti, et de bien dâ??autres soient sans rapport avec de vÃ©ritables raisons de sÃ©curitÃ©, mais relÃ¨vent plutÃ´t dâ??une volontÃ© dâ??Ã©touffer lâ??Ã©panouissement culturel palestinien. Comme dâ??autres rÃ©gimes, IsraÃ«l sait que le contrÃ´le des intellectuels dâ??une nation ouvre la voie au contrÃ´le de toute sa population. Ses mÃ©thodes pour y parvenir â?? et notamment la criminalisation, les accusations de terrorisme, et la dÃ©tention administrativeâ?? sont peut-Ãªtre moins brutales que celles de certains rÃ©gimes autoritaires ailleurs dans le monde, mais elles sont guidÃ©es par le mÃªme objectif rÃ©pressif.

Les associations Ã©tudiantes, les syndicats de travailleurs, les organisations humanitaires et les partis politiques ont tous Ã©tÃ© salis par des accusations de liens avec le terrorisme portÃ©es arbitrairement par IsraÃ«l, explique Sahar Francis, directrice de lâ??ONG Addameer qui dÃ©fend les droits des prisonniers palestiniens. Lâ??occupation a pour composante centrale, pratiquÃ©e depuis de longues annÃ©es, la dÃ©lÃ©gitimation de la sociÃ©tÃ© civile palestinienne, dit-elle.

Cette stratÃ©gie, poursuit Francis, consiste Ã affirmer de faÃ§on persistante quâ??un individu ou une institution est en relation avec une organisation illÃ©gale comme le Hamas ou le Front populaire pour la libÃ©ration de la Palestine (FPLP), parce quâ??il serait excessif dâ??attaquer directement des centres culturels importants comme Yabous. Cependant, lâ??objectif reste clair : lâ??affaiblissement

de la sociÃ©tÃ© civile palestinienne et du soft power quâ??elle pourrait susciter en faveur de sa cause.

â??Ils ne veulent dâ??aucune activitÃ© palestinienne dans lâ??Est de JÃ©rusalem qui reflÃ¨terait le moindre symbole dâ??autodÃ©termination, quâ??il soit sociÃ©tal ou civilâ?•, souligne Francis.

Les porte-paroles du Coordonnateur des activitÃ©s gouvernementales dans les territoires (COGAT) et de lâ??armÃ©e israÃ©lienne nâ??ont pas souhaitÃ© sâ??exprimer, ou nâ??ont pas rÃ©pondu immÃ©diatement aux questions en rapport avec le sujet de cet article.

Robert Swift est un journaliste et Ã©crivain Ã©cossais indÃ©pendant, basÃ© Ã JÃ©rusalem. Son travail se centre sur la technologie, la politique au Moyen-Orient, et les questions militaires et de sÃ©curitÃ©.

Source: +972

Traduction: SM pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

date crÃ©Ã©e
2020/09/04